

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)

REGION DE SIKASSO
Synthèse régionale

**SYNTHESE
DES PLANS COMMUNAUX DE SECURITE ALIMENTAIRE
DE LA REGION DE SIKASSO
CSA
2007-2011**

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Juillet 2007

I. Introduction

Avec l'avènement de la démocratisation des institutions du pays en 1991 et la mise en œuvre du processus de décentralisation à travers la mise en place effective des collectivités territoriales, la planification du développement local et régional est désormais du ressort des collectivités. Elles doivent réaliser les programmes de développement régionaux et organiser l'aménagement du territoire dans le respect de l'intégration nationale, de l'autonomie et des attributions des différents niveaux de collectivités.

C'est dans le cadre de l'élaboration d'un Plan Quinquennal de Sécurité Alimentaire, avec l'appui du « Projet de Mobilisation des Initiatives en matière de Sécurité Alimentaire au Mali (PROMISAM) » que la région de Sikasso a pu se doter d'un outil d'orientation, de pilotage des actions de sécurité alimentaire et de négociation avec les partenaires pour une période de cinq ans allant de 2006 à 2010.

Ce présent plan constitue le cadre de référence pour assurer une sécurité alimentaire durable et harmonieuse conformément à la Stratégie globale de lutte contre la pauvreté définie par le Gouvernement.

A cet effet, il constitue un instrument de pilotage, de coordination et de mise en cohérence servant de porte d'entrée pour l'ensemble des acteurs intervenant dans la sécurité alimentaire régionale (Etat, Collectivités Locales, Programmes d'appui, ONG, Associations de développement, Partenaires bilatéraux et multilatéraux, etc..).

II. Carte de la Région de Sikasso



III - DIAGNOSTIC DE LA SITUATION

3-1 ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET POLITIQUE

La région de Sikasso ou 3^{ème} région administrative du Mali est située au sud du Territoire national entre le 12° 30' Latitude nord et la frontière ivoirienne d'une part et 8°45' Longitude ouest et la frontière Burkinabé d'autre part . Elle est limitée au nord par la région de Ségou au sud par la République de Cote d'Ivoire, à l'ouest par la République de Guinée, à l'est par la République du Burkina Faso et au nord-ouest par la région de Koulikoro.

D'une superficie de 71790 km² soit 5,8% du territoire national, la région de Sikasso compte 07 cercles (Sikasso, Bougouni, Kadiolo, Kolondiéba, Koutiala, Yanfolila et Yorosso), 03 communes urbaines (Sikasso, Bougouni, Koutiala), 144 communes rurales et 1831 villages.

3-2 CARACTERISTIQUES NATURELLES

Relief :

Il est accidenté et sensiblement uniforme. De vastes plaines inondées s'étendent du Nord au nord ouest, elles sont propices à la culture du riz. Dans les cercles du centre de la région (Kolondiéba, Bougouni, Sikasso central), des formations rocheuses souvent déchiquetées par l'érosion rompent l'uniformité de la surface. Les montagnes de Missirikoro et les communes de Zérela dominent de plusieurs mètres l'étendue de la pénéplaine.

Entre les collines se trouvent des plaines et des vallées qui sont de véritables bassins de réception naturelle des eaux d'écoulement en saison pluvieuse. Partout dans la région, la vitesse des eaux de ruissellement liée à l'intensité des pluies détache les particules et entraîne les gros blocs de roches des mottes de terre et forme des ravins qui sont aussi réservoirs d'eau.

Climat et Système Hydrique :

La région de Sikasso, la seule région du mali s'étendant en exclusivité dans la zone humide et subhumide, comprise entre les isohyètes 750 mm au nord et 1400 mm au Sud. Elle se subdivise en deux ensembles climatiques : la zone soudanienne humide et la zone guinéenne.

La zone soudanienne humide couvre le Nord de la région entre les isohyètes 750 mm au Nord et 1150 mm au Sud. Elle se caractérise par :

- une durée moyenne de la saison des pluies de 6 mois (Mai à Octobre) avec 300 mm environ en Août ;
- une humidité relative de moins de 50 % entre Décembre et Avril et de moins de 75% en Juin Octobre et Novembre et des mois humides : Juillet, Août, Septembre ;
- une température moyenne annuelle de 27°C avec en Avril et Mai et une moyenne de 24°C entre Décembre et Janvier ;
- des vents moyens entre 120 et 157 Km/jour de Janvier à Juillet ;
- une saison sèche et chaude de Février à Avril et Novembre : une saison fraîche et sèche de Décembre à Janvier, une saison pluvieuse humide de Mai à Octobre.

La zone guinéenne quant à elle occupe environ les 2/3 de la région et s'étend entre les isohyètes 1.150mm au Nord et 1.400 mm au Sud. Elle se caractérise par :

- une durée moyenne de la saison des pluies de 7 mois, de Mai à Octobre avec une moyenne mensuelle dépassant 250mm,
- des mois humides de Juillet à Septembre,
- une température moyenne annuelle de 27°C,
- des vents moyens entre 100 et 250 Km/jour de Janvier à Juin,
- une saison sèche et fraîche de Novembre à Mars,
- une saison humide et chaude d'Avril à Octobre.

Ressources en eau :

L'hydrographie est constituée par des rivières permanentes, qui arrosent la Région.

A l'exception du Sankarani, elles sont toutes des affluents du Bani.

- o **Le Banifing** : Constitue une limite naturelle de 76.5km entre les cercles de Koutiala et de Sikasso.
- o **Le Bagoé** : Sert de limite naturelle entre les cercles de Sikasso et de Bougouni, avec 108kms de longueur environs.
- o **Le Baoulé** : Est la plus importante rivière du cercle de Bougouni avec 52 km de longueur.
- o **Le Sankarani** : Affluent du Niger est la plus principale rivière du cercle de Yanfolila . Ce dernier est navigable de juillet à janvier et a reçu la construction d'un barrage hydroélectrique à Sélingué dont la mise en service a été effectuée en 1981, d'une production de 18 méga watt.

Végétation :

La région se subdivise en six zones agro écologiques : le haut Bani-Niger – Occidental, le Ganadougou, le Haut Bagoé, le KénéDougou, le Moyen Bani-Oriental et le Falou.

La végétation est caractérisée par de très grands arbres dans la forêt, qui est constituée d'une forêt de transition entre la végétation soudano guinéenne et la savane arborée.

Le coté Ouest-sud et Est-sud abrite cette forme de végétation diversifiée, abondante et recevant de très fortes pluies. En remontant le centre de la région, la végétation s'appauvrit et caractérise le type de savane arborée.

L'incidence directe de la forte pluviométrie sur la végétation clairsemée dans les vallées se traduit par l'existence d'une savane boisée où l'on rencontre de nombreuses galeries forestières contenant des essences très variées d'arbres utiles à l'industrie locale.

3-3 CARACTERISTIQUES HUMAINES ET POPULATION

La situation démographique de la région de Sikasso se caractérise par un taux de fécondité qui reste encore élevée par rapport aux autres régions du pays. A Sikasso, une femme en fin de vie féconde avait en 2001 en moyenne de 7, 60 enfants contre 6,8 enfants au niveau national .

La population est majoritairement composée de Senoufo, Minianka et Bambara. On y trouve d'autres ethnies comme : Dogon, peulh, Bobo Samogo etc...

Caractéristique de la Population

- **Population rurale** : En milieu rural la population de la 3^{ème} région est estimée à 1669770 habitants en 2005.

- **Population urbaine** : Quant à la population urbaine, elle est estimée à 461429 habitants en 2005.

- **Répartition géographique de la population**

CERCLES	Population 1998	Nombre de Localités	Nombre de Concessions	Nombre de Ménages	Population 2005	Superficie en Km ²	Densité h/km ² 2005
SIKASSO	514 764	504	31 738	78 478	615 582	15375	40,0
BOUGOUNI	307 633	479	22 523	45 910	367 884	19 100	19,3
KADIOLO	130 730	121	10 746	20 326	156 334	5 375	29,1
KOLONDIÉBA	141 861	204	9 413	19 887	169 645	9 200	18,4
KOUTIALA	382 350	257	31 487	58 147	457 235	8 740	52,3
YANFOLILA	163 798	172	10 403	24 235	195 878	8 800	22,3
YOROSSO	141 021	94	17 166	24 870	168 640	5 200	32,4
Ensemble	1 782 157	1 831	133 476	271 853	2 131 199	71 790	29,7

- **Population active** : la population active de la région de Sikasso est de 971708 en 2005. **(Source)**_ Estimation de la DNSI/DRPSIAP SIKASSO

Les taux de mortalité (infantile, infanto- juvénile, juvénile et maternelle) ont évolué en 2001 de la façon suivante :

- Mortalité infantile (moins d'un an) 126,4%
- Mortalité infanto- juvénile (moins de 5ans) 235,4%
- Mortalité juvénile (1 à 4 ans révolus) 124,8%
- Mortalité néo-natale 67,8%
- La mortalité maternelle connaît encore une situation inacceptable.

La population de Sikasso est jeune, 49, 2% avait moins de 15 ans et 3, 8% ont plus de 60 ans (RGPH 98) Cette structure par âge induit un taux de dépendance élevé (53%).

La région de Sikasso est confrontée à une démographie galopante avec un rythme de 3.3% d'accroissement naturel (RGPH98), la plus élevée de toutes les autres régions du pays.

De l'EDS III 2001, il ressort que :

- La fécondité reste élevée (ISF= 7, 60), l'indice le plus élevé de toutes les régions du Mali.

- La sexualité est précoce et l'utilisation de la contraception moderne toujours faible 4%
- 36% des mères n'ont fait aucune consultation prénatale.
- 43% des accouchements ont bénéficié d'une assistance d'un personnel médical.
- 78% des femmes qui ont accouché n'ont fait aucune visite postnatale ;
- Le taux de fécondité de la région a le niveau le plus élevé et se situe à 331‰

Les flux migratoires :

La crise ivoirienne a provoqué un flux massif des ressortissants maliens et ivoiriens vers la région de Sikasso. Ainsi on assiste à la création de deux camps de réfugiés (Loulouni et Faragouana) sur le territoire régional. Ce boom démographique a eu sans doute pour conséquence la recrudescence des maladies infectieuses et tropicales telles que le paludisme et le sida, le développement anarchique des villes et villages et le banditisme grandissant.

Du début de la crise à la date du 22 mai 2005 :

- 7 centres d'accueil ont été implantés dans la région en plus de Loulouni et Faragouaran.
- 83 195 personnes sont rentrées de la Côte d'Ivoire ; parmi elles 57% sont des maliens (soit 47 593). Parmi ces maliens 27% sont des femmes et 6,4% des enfants ; soit respectivement 13 008 et 3 048 personnes.
- 61 667 personnes sont sorties sur la Côte d'Ivoire du début de la crise au 22 mai 2005, parmi elles 56% sont des maliens (soit 34 717). Parmi ces maliens 30% sont des femmes et 5% des enfants ; soit respectivement 10 300 et 1 779 personnes.

Au Plan Santé : Dans le domaine de la Santé, l'encadrement sanitaire est encore très insuffisant dans la région. L'état de la couverture, les problèmes liés à l'insalubrité de l'environnement, l'insuffisance de personnels qualifiés et d'équipements sanitaires expliquent en grande partie cette situation sanitaire préoccupante.

Malgré l'allongement de l'espérance de vie à la naissance de la région (57 ans) et le développement des systèmes de santé publique, les conditions sanitaires à Sikasso demeurent bien en deçà des normes internationales.

Dans le rapport de synthèse de l'EMEP 2001, il ressort que :

- 48% des enfants de moins de 5 ans de la région accusent un retard de croissance due à la mal nutrition chronique,
- 38,5% souffrent d'insuffisance pondérale,
- 10 à13% des femmes souffrent de malnutrition chronique aiguë.
- 16,7% des enfants émaciés,
- le taux de prévalence du VIH/sida est de 5% région la plus atteinte (prévalence chez les femmes enceintes).

Au Plan Emploi :

A l'instar des autres régions du Mali, la population active est confrontée à un taux de chômage élevé avec ses corollaires de sous emploi et d'emploi éphémère. Selon

l'antenne régionale de l'ANPE ce taux de est de l'ordre de 12,5% et près de 90% de la population active exerce dans le secteur de l'informel.

3-4 CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES

Agriculture:

La région de Sikasso dispose de plaines et vallées aménageables et plus de 6.000.000 ha de terre favorable à l'agriculture et à l'élevage.

En plus d'une pluviométrie abondante, il existe 8 066 ha de bas-fonds et plaines aménagés sur un potentiel de 75 327 ha aménageables.

C'est la région cotonnière du pays par excellence. Le coton et la culture attelée sont à la base d'un véritable développement qui a fait évoluer les systèmes de productions agricoles. Les zones Nord et Centrale sont les plus avancées en matière d'agriculture. Environ 20 à 45% des superficies agricoles sont cultivées en coton et 10 à 30 % consacrées au maïs selon les cercles. De façon générale, la production du système d'exploitation agricole est diversifiée. La production agricole se répartit de manière relativement équilibrée entre trois produits : le coton, les céréales, (maïs, mil et sorgho) et l'horticulture (pomme de terre, patate douce igname et manioc).

Le mil Sorgho occupe environ 57% des superficies agricoles en céréales contre 37% pour le maïs et 5% pour le riz. De grandes potentialités rizicoles existent au niveau des bas fonds.

La superficie en culture sèche est de 6 483 007 ha. La superficie en culture irriguée est de 52.456 ha.

La production moyenne au cours des cinq dernières années est la suivante :

Spécifications	Production	
	(Tonne)	%
Mil	127508	17
Sorgho	202219	28
Riz paddy	73115	10
Maïs	321367	44
Fonio	6090	1
TOTAL	730299	100

Elevage:

Considéré dans le passé comme une zone purement agricole, Sikasso est de nos jours la deuxième région d'élevage après Mopti. En 2002, la région comptait 1. 513. 502 bovins ; 536. 974 ovins ; 498.239 caprins ; 1.855 équins. L'abondance des fourrages fait que la région devient de plus en plus une zone d'élevage.. L'embouche bovine et ovine a connu dans la région un essor remarquable ces dernières années. Profitant des débouchés offerts par la proximité du marché extérieur des pays côtiers, plusieurs marchés à bétails se sont développés à l'image de celui de Sikasso, considéré comme le seul marché frontalier du pays.

Pêche:

Elle est pratiquée au niveau des cours d'eau, des mares, des retenues d'eau et des bas fonds et ne constitue pas une activité principale pour les populations. Les pêcheurs se répartissent en trois grands groupes : les pêcheurs professionnels venus des régions de Mopti et de Ségou, les pêcheurs semi professionnels et les

amateurs. La production et le potentiel de ressources halieutiques ne sont pas bien connus.

Forêts:

Le domaine classé de la région comprend 25 forêts classées, il couvre 379788.78 ha soit 5% de la superficie de la région. Les forêts font l'objet aujourd'hui d'occupation agricole illicite, d'exploitation frauduleuse et de pratique fréquente des feux de brousse. Tous ces facteurs ont un impact négatif sur la dynamique des peuplements qui les renferment.

Faune :

La région de Sikasso dispose d'une importante ressource faunique notamment celle des forêts classées de Yinindougou dans le cercle de Bougouni et de Djangoumerila dans le cercle de Yanfolila.

La région connaît depuis deux à trois ans, d'important mouvement d'éléphant. C'est ainsi qu'au cours de cette année leur présence a été signalée dans plusieurs localités de la région comme Koutiala, Yorosso, Sikasso, et Bougouni.

Dans le cadre de l'identification de sites pouvant abriter certains reptiles comme les crocodiles, les varans, les pythons etc. 210 crocodiles ont été inventoriés dans deux villages (Gongoro et Moron) de la commune de Kadiana (cercle de Kolondiéba).

Le cercle de Yanfolila est une zone giboyeuse où l'on rencontre les hydrotragues, les phacochères, les céphalophes, les bubales etc.

Mines:

Le sous-sol de la Région de Sikasso recèle d'importants gisements d'or. Notamment la mine d'or de Kalana (cercle de Yanfolila) celle de Syama (cercle de Kadiolo) et celle de Morila (cercle de Bougouni).

Energie:

L'une des plus grosses contraintes du développement de la région reste encore la question d'énergie électrique. Une ville sur quatre dispose seulement d'une infrastructure d'énergie (Essentiellement de petites centrales thermiques à la puissance bien limitée) .

Il existe cependant des potentialités hydroélectriques avec le Barrage de Sélingué sur le Sankarani.

Industrie:

La région de Sikasso abrite actuellement environ 12 à 15% des unités industrielles, des investissements et des emplois industriels. Mais ces potentialités de la région sont à peine exploitées et l'industrialisation se heurte aujourd'hui à l'épineux problème d'électricité.

Artisanat:

La région de Sikasso n'a pas une forte tradition artisanale, malgré de nombreux besoins, aussi bien en milieu urbain qu'au milieu rural.

Tourisme:

La région offre deux types de potentialités de développement touristique : d'une part la situation géographique qui rend propice la création d'infrastructures

hôtelières dans les principales villes et d'autre part l'existence de nombreux sites d'intérêt culturel et naturel (tourisme cynégétique rend possible des aménagements touristiques).

Transport:

Le secteur des transports est l'un des secteurs qui a ressenti le plus l'impact de la crise ivoirienne dû en grande partie aux conditions exigeantes des convois de transport et à la vétusté du parc auto des transporteurs ; entraînant du coup une baisse des recettes liée aux surcoûts.

Le nombre de véhicules partant vides de la 3^{ème} région vers la Côte d'Ivoire est passé de 2795 en 2002 à 771 en 2003 ; soit une baisse de plus de 260% .

Il y a eu plus de véhicules rentrés par Sikasso de la Côte d'Ivoire que de véhicules sortis de Sikasso vers la Côte d'Ivoire avec un rapport de 1,3 ; autrement dit il faut compter 13 véhicules de la RCI vers Sikasso pour 10 véhicules dans le sens contraire.

Commerce:

La crise ivoirienne a négativement joué aussi bien sur l'importation que sur l'exportation.

En 2003 les importations des marchandises de la Cote d'Ivoire vers la région sont évaluées à 795 728 007 F CFA.

La valeur des importations de la Cote d'Ivoire vers la région a chuté de 79% entre 2002 et 2003, en passant de 1 425 075 469 F à 795 728 007 F.

La valeur des exportations de la région vers la Cote d'Ivoire est passée à son tour de 3 886 358 250 en 2002 à 530 761 530 en 2003 ; soit plus de 630% de baisse.

Le ralentissement du flux des échanges a entraîné une baisse importante au niveau des recettes douanières dans la région. Ainsi les recettes douanières dues aux exportations sont passées de 113 714 784 878 FCFA en 2002 à 42 442 915 554 FCFA en 2003 ; soit 168% de baisse.

Ecart exportation : De 113 714 784 878 F en 2002 à 42 442 915 554 F en 2003 soit un manque à gagner 71 271 869 324 F pour la région. La crise ivoirienne est pour beaucoup dans ce manque à gagner.

Les prix à la consommation:

Le panier de la ménagère s'est dégarni avec le problème ivoirien, ainsi certains produits de grande consommation ont connu des hausses successives de prix depuis. Ce sont : la banane Plantin 50%, l'avocat 33,8% et l'atiéké 14,28%. Certains produits de large consommation tels le bois, le ciment et la cola ont aussi connu des difficultés dans l'approvisionnement correct suite à la crise.

Banques et Assurances:

Les potentialités économiques et le niveau de l'épargne et des flux financiers ont attiré de nombreuses agences de banques ayant leur siège à Bamako. Le dynamisme économique de la région se traduit par un accroissement des crédits bancaires, et surtout d'importants flux financiers en direction de Bamako. Devant la faiblesse et l'inadaptation des formes de crédit de nouvelles initiatives dites services de proximité commencent à voir le jour.

IV - POTENTIALITES/CONTRAINTE

4-1. POTENTIALITES / ATOUTS DE LA REGION

En plus d'une pluviométrie abondante, il existe 75 327 ha de bas-fonds et plaines aménageables et 8 066 ha sont déjà aménagés.

Le cheptel est constitué par 1 358 000 bovins, 630 500 ovins, 746 300 caprins, 9 385 000 volailles, 1 342 équins, 57 860 asins et 38 973 porcins avec beaucoup de races et d'espèces ainsi que de nombreuses zones de pâturages et point d'eau. Les éleveurs sont organisés. Les chartes pastorales sont en cours d'élaboration dans tous les cercles. Les mandataires font de leur mieux pour assurer une bonne santé aux animaux.

On dénombre les bras de fleuve suivants : Sankarani, Bagoé, Baoulé, Banifing, Mono, Degout ...Il y a de grandes marres (Katiorniba, Kambo, Iofigué, Lofiné, Ollé) qui s'ils sont aménagés peuvent être ensemencés et permettre de faire une bonne pêche à travers des d'organes structurés de pêcheurs.

Les ressources en eau souterraine sont importantes avec une capacité de recharge des formations aquifères de l'ordre de 200 000 m³/an/Km².

Il existe 379 789 ha de forêts classées, 1 860 ha de forêts communautaires, plusieurs massifs aménagés et d'importantes formations végétales. Des schémas directeurs d'approvisionnement et plans d'aménagement sont élaborés et mis en œuvre. Les pépiniéristes et planteurs sont regroupés dans une fédération. Les thérapeutes traditionnels sont dans une union et exploitent bois sacrés et essences médicinales.

Une réserve de faune comprenant des gibiers terrestres et aquatiques (biches, crocodiles, hippopotames et d'éléphants, etc..) existe dans la région où on retrouve aussi des parcours naturels pour les éléphants. On note 40 600 ha de ZIC (zone d'intérêt cynégétique)

On note aussi l'existence de colonies d'abeilles et des espèces mielifères bien spécifiques favorisant la mise en place de dispositions de ruchers par les apiculteurs.

En matière de cueillette, il faut signaler l'existence de peuplements importants de karité, de néré, de tamarin, de pain de singe, de zaban, de raisin sauvage....Toute chose qui permet aux associations féminines existantes de faire la transformation des produits de cueillette.

Nous avons aussi d'importantes superficies d'arbres fruitiers (536 430 ha). Il existe des Associations des planteurs et pépiniéristes et des faïtières.

La sauvegarde de l'environnement est assurée à travers les politiques et programmes de protection de l'environnement ainsi que la Politique forestière nationale adoptée dans le cadre de la décentralisation dont le suivi est assuré par les services techniques compétents .

En matière d'Aménagement du Territoire, des espaces pastoraux, des terres cultivables, des forêts classées et des points d'eau et d'autres ressources existent à suffisance et attendent d'être pris en compte par un schéma global. Il faut cependant noter l'existence d'un schéma d'Aménagement et de Développement pour le cercle de Koutiala et de deux schémas d'Aménagement et de Développement des communes de M'Pessoba et Konséguela. Aussi des Schémas Directeurs d'Urbanisme sont élaborés pour les villes de Sikasso, Bougouni, Kadiolo, Kolondiéba, Koutiala, Yorosso et environs. Les Schémas pastoraux pour les cercles de Koutiala et Yorosso sont faits ; ceux des autres cercles sont envisagés à court terme.

En matière de richesses du sous sol, on note la présence d'or, de lithium, de fer, d'argent, de kaolin, de diamant, de marbre, de carrière de sable, gravier et d'argile.

Dans le domaine de l'énergie, il existe des centrales hydro électriques et thermiques, de la biomasse, de l'énergie solaire, de Pourghères et de Bois de chauffe.

S'agissant du domaine de l'industrie et de l'artisanat, la région regorge de matières premières : Coton & graines, céréales, soja, dah, arachide, fruits et légumes, viandes, peaux....

Des unités d'égrenage, de ruches améliorés et des placers multifonctionnels sont installés dans presque tous les cercles. Des unités industrielles de PMI/PME transforment le miel, le karité, le néré, etc.... . On note aussi l'existence de plate forme de mangue, de moulin, d'unité de savonnerie, d'unité de transformation des fruits. Il existe des unions des artisans en menuiserie métallique et bois.

Il existe plusieurs sites touristiques et un répertoire des gîtes dans le domaine touristique.

De nombreux commerçants détaillants dont des femmes s'adonnent au petit commerce à travers de petites boutiques et kiosques ou dans les marchés et foires hebdomadaires.

Dans le domaine de la micro finance, les caisses (Kafo jiginew, Faso jigi, Karabara, CANEF, Soro Yiriwaso,...) se développent.

Le réseau routier d'une longueur de 6 745 km dont 1 067 km bitumés est réparti en RN ,RR, et RL.

Les réseaux SOTELMA, Ikatel, Malitel couvrent partiellement la région. Les Radios privées FM assurent aussi une couverture partielle de la région. Seuls l'ORTM, la Poste et les RAC couvrent totalement la région. Il faut signaler la présence de la fibre optique.

Une fois aménagés, les nombreuses plaines et bas-fonds fertiles offrent du travail et un emploi certain aux jeunes diplômés sans emploi et ruraux. Le potentiel existe donc pour les filières porteuses surtout lorsque nous savons que ces jeunes

de moins de 40 ans constituent 84% de la population régionale en 2005 et ceux qui ont un âge compris entre 6 et 39 ans constituent les 62%.

La région compte 5 Lycées publics, 5 Lycées privés, 6 établissements publics d'enseignement technique et professionnelle et plusieurs autres écoles professionnelles (*ESET, CFPA, EFTS, EFAP ...*). Il n'existe pas encore d'établissement pour l'éducation spécialisée dans la région.

Dans le domaine de la santé, on dénombre un hôpital, 7 centres de santé de référence dont 1 par cercle, 165 CSCOM fonctionnels, 17 cabinets de consultation privés. La carte sanitaire définit 186 aires de santé.

Il existe au moins un terrain de sport dans chaque commune pour la pratique des activités sportives surtout le sport de masse. Les Athlètes ainsi que les artistes redoublent d'effort pour promouvoir la culture en général et celle de la région en particulier.

On note la présence de certains partenaires d'appui (Coopération Suisse, BORNE fondeur, AID, AFD, UE, Banque mondiale....)

4-2 CONTRAINTES ET PROBLEMES DE LA REGION

Les principales contraintes en matière de sécurité alimentaire de la région de Sikasso sont les suivantes en matière de :

➤ Agriculture

Le Faible niveau d'aménagement des superficies
Le Faible niveau d'équipement des producteurs en matériels agricoles
La Mauvaise organisation des producteurs
Le Manque de semences sélectionnées
Les Difficultés d'approvisionnement en intrants

➤ Elevage

Les Difficultés d'accès du bétail aux pâturages et aux points d'eau
La Présence des conflits entre agriculteurs et éleveurs
La Persistance de certaines maladies (PPCB)
La Mauvaise organisation de la filière
L'Insuffisance d'infrastructures (parcs de vaccination, marchés de bétail et de volailles)

➤ Pêche

Le Manque d'organisation de la filière
Le Méconnaissance de la pisciculture
L'insuffisance des aménagements
Manque d'équipements de pêche

➤ Forêts

Le Manque de plan d'aménagement des forêts classées
L'Insuffisance de la formation des acteurs
La Non fonctionnalité des cadres de concertation

L'Insuffisance d'organisation de la filière bois

➤ **Faune**

Le Manque de plan d'aménagement
Le Braconnage
La Pression pastorale

➤ **Apiculture**

Le Manque d'équipements modernes et leurs coûts élevés
L'Insuffisance d'organisation de la filière
La Non maîtrise des techniques modernes

➤ **Cueillette**

Le Manque d'organisation et de formation
La Non maîtrise des techniques de récolte et de transformation
Le Faible niveau d'organisation de la filière
L'Insuffisance des unités de transformation

➤ **Fruits et légumes**

Le Manque d'équipements adéquats
Les difficultés d'approvisionnement en intrants
L'insuffisance des études et recherches sur leur potentiel de production et les débouchés
Le Manque d'unités de transformation et de conservation

➤ **Environnement**

La Mauvaise gestion des déchets solides et liquides
La faible application des politiques et programmes au niveau des populations
La Forte pression des populations au tour des exploitations minières
L'Ensablement des cours d'eau
L'Utilisation des pesticides

➤ **Aménagement du Territoire**

L'Absence de schéma d'aménagement du territoire
La mauvaise application du droit coutumier

➤ **Géologie et mine**

Le Manque d'équipements appropriés pour l'exploitation traditionnelle
La faible application de la législation en la matière

➤ **Eau**

La Pollution par les intrants agricoles et les produits chimiques utilisés dans l'agriculture et dans l'exploitation des mines
L'Insuffisance de points d'eau potable
La Non fonctionnalité des comites de gestion

➤ **Energie**

L'Insuffisance dans la disponibilité de l'énergie

➤ **Artisanat**

Le Sous équipement des artisans

L'Insuffisance de communication en matière de politique industrielle et artisanale

L'Insuffisance de financement

Insuffisance de formation technique qualifiée

➤ **Tourisme**

Le Manque d'entretien des sites touristiques

➤ **Commerce**

L'Incivisme et manque d'équipements marchands

Le Manque de professionnalisme

➤ **Micro finance**

Le manque de connaissances pour diversifier les marchés

➤ **Routes**

L'insuffisance des routes et le manque de leur entretien régulier

➤ **Poste et télécommunication**

L'Insuffisance de couverture téléphonique, radiophonique, télévisuelle et RAC

➤ **Moyens de transport et de stockage**

L'insuffisance de magasins de stockage

Le Manque d'aménagement de gares auto

➤ **Emploi et travail**

L'Insuffisance de main d'œuvre qualifiée

La Non diversification des activités

L'Exode massif des jeunes

➤ **Education**

L'Inexistence de centre de rééducation pour personnes handicapées

L'Insuffisance d'établissements secondaires techniques et professionnels

➤ **Santé et action sociale**

L'Insuffisance d'équipements au niveau des structures sanitaires

Le Manque de soutien aux actions en faveur des groupes vulnérables

La région de Sikasso est parfois confrontée à des situations alimentaires difficiles provoquées entre autres par :

- la dégradation des écosystèmes et la baisse de la fertilité des sols ;
- la persistance des maladies phytosanitaires ;
- l'insuffisance de l'appropriation de la technologie ;
- la mauvaise organisation des filières ;
- les difficultés d'approvisionnement en intrants agricoles ;
- le sous équipement des producteurs ;

- la mauvaise gestion des productions surtout caractérisée par des ventes massives après les récoltes ;
- etc.

Il a été élaboré au niveau de chaque cercle une synthèse représentant une image de l'ensemble des plans communaux du Cercle. Ces plans ont été au préalable tous adoptés par les organes délibérants des communes. Ils constituent donc un cadre opérationnel de la mise en œuvre des activités identifiées. La synthèse a respecté les contenus des PSA validés tout en se focalisant sur les contraintes majeures identifiées par les communes et les principales solutions proposées.

Les synthèses des Cercles ont été restituées aux différents conseils de cercle ainsi qu'aux préfets pour tenir compte de leurs observations.

La présente synthèse régionale est une compilation des 7 synthèses des cercles. Elle présente les préoccupations majeures de la Région en matière de sécurité alimentaire et propose en même temps les principales solutions identifiées à la base. Elle constitue pour la Région et l'Assemblée Régionale un outil de plaidoyer auprès des partenaires au développement de la Région.

SYNTHESE DES PSA DES CERCLES DE LA REGION DE SIKASSO

Objectif global	Objectifs Spécifiques	Activités	Localisation Cercle							Montant Total en millions
			Sikasso	Bougouni	Kadiolo	Kolondieba	Koutiala	Yanfolila	Yorosso	
			1	2	3	4	5	6	7	
1^{ère} Composante : Disponibilité Alimentaire										
Augmenter la Production Agricole	Améliorer la Production Agricole	Aménagement de plaines et de bas fonds	660	545	526	45	1884	1300	185	5145
		Réalisation de retenue d'eau	1173	196	376	15	621	321	113	2815
		Achat d'équipements pour les paysans	413	1342	165	275	907	360	100	3562
		Fabrication et l'utilisation de la fumure organique	65	57	146	8	1	8	5	290
		Formation des CPC	147	57	2	3	52	40	13	314
		Facilitation de l'approvisionnement en intrants agricoles	255	227	155	1	24		6	668
	Promouvoir la diversification des cultures	Sensibilisation et formation des CPC sur l'importance de la	15	17	18	9	320	1	5	385

		production des cultures vivrières et leur intensification								
		Réalisation des digues de retenue d'eau	608	180	376		621	321	113	2219
TOTAL Composante Disponibilité Alimentaire										15398
2^{ème} Composante : Accessibilité aux aliments										
Augmenter les revenus des populations	Développer l'élevage	Aménagement de mares et marigots	120	138	279	54	215	525		1331
	Faciliter l'accès aux produits agricoles et d'élevage	Réhabilitation de pistes rurales	154	526	84		211	932		1907
		Aménagement de périmètres maraîchers	56	195	76	64	15			406
	Augmenter les revenus des femmes	Redynamisation du partenariat avec la Banque du Développement Agricole		164	21	1	3	25	30	244
TOTAL Composante Accessibilité aux aliments										3888

3^{ème} Composante : Utilisation des aliments

Améliorer la santé et l'état nutritionnel des populations	Améliorer les connaissances des femmes sur les valeurs nutritives des produits locaux	Formation des femmes à l'éducation nutritionnelle	31	116	5	6	90	116	9	373
	Renforcer les capacités des femmes dans la gestion des stocks alimentaires	Création des conditions d'implication des femmes dans la gestion efficiente des stocks alimentaires	5	50	16		15			86
TOTAL Composante Utilisation des aliments										459

4^{ème} Composante : Stabilité dans l'approvisionnement

Rendre les aliments disponibles pendant les 12 mois de l'année	Assurer l'approvisionnement correct des populations en céréales	Construction et approvisionnement des banques de céréales	1376	433	318	38	2988	143	224	5520
	Organiser les producteurs au tour des	Création d'associations	1	1	8	9	36	166	10	231

meilleures techniques de production	Mise en place des comités de Gestion		7	8			2	2	19
	Sensibilisation des paysans au respect de la norme CMDT (1 /3 des superficies emblavées en coton)		6		2		1		9
Renforcement des capacités des paysans	Formation, appui, conseils	8	41	24	1	21	22	2	119
TOTAL Composante Stabilité dans l'approvisionnement									5898
TOTAL ENSEMBLE DES COMPOSANTES									25643

Codes des Cercles :

- 1 = Cercle de Sikasso**
- 2 = Cercle de Bougouni**
- 3 = Cercle de Kadiolo**
- 4 = Cercle de Kolondieba**
- 5 = Cercle de Koutiala**
- 6 = Cercle de Yanfolila**
- 7 = Cercle de Yorosso**